

Zeitschrift:	Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica
Herausgeber:	Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft
Band:	48 (1991)
Heft:	4
Artikel:	Les dérivés latins en -td : étude lexicographique et statistique
Autor:	Quellet, Henri
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-37712

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les dérivés latins en *-tūdō*

Etude lexicographique et statistique

Par Henri Quellet, Neuchâtel

1. Introduction

L'étude ici proposée constitue mieux qu'une ébauche, mais non un aboutissement. L'élaboration complète des matériaux à notre disposition pour la classe des dérivés latins en *-tūdō* eût exigé un temps considérable, et 300 pages au minimum. Les dimensions assignées à cet article nous ont obligé à des choix sévères. Notamment, ont été exclus l'établissement et la discussion des données relatives à l'étude morphologique et à l'étude sémantique. Nous avons également dû écarter les comparaisons, utiles (voire nécessaires) avec les classes de dérivés en *-tās*, *-itia*, *-itiēs*, *-ēdō*, *-īdō*, *-or*, etc. Bien qu'ayant une préférence marquée pour les études exhaustives, nous nous bornons donc ici à procurer des matériaux, élaborés certes, mais non largement exploités. Nos fichiers permettraient cependant (si l'*otium* ne faisait si cruellement défaut) une approche moins imparfaite, moins partielle et grossière de la réalité linguistique, littéraire et historique. Le présent travail devrait servir de tremplin pour une étude exhaustive des dérivés en *-tūdō*, laquelle procurerait des enseignements précieux sur une partie très intéressante du lexique latin.

2. Procédé adopté pour le classement chronologique des dérivés

La latinité considérée, qui va des origines de la tradition au début du 7^e siècle (jusqu'à Isidore de Séville), a été divisée en 8 périodes, d'étendue certes inégale, mais correspondant assez bien aux grandes étapes du développement culturel et littéraire:

1. De -250 à -100 (des débuts de la tradition jusqu'à l'époque cicéronienne);
2. de -100 à -40 (époque cicéronienne, y compris Salluste et Varron);
3. de -40 à 20 (époque augustéenne);
4. de 20 à 120 (de la fin de l'époque augustéenne à la fin du règne de Trajan, y compris Juvénal et Suétone);
5. de 120 à 195 (siècle des Antonins);
6. de 195 à 335 (débuts de la littérature chrétienne);
7. de 335 à 475 (renaissance constantino-théodosienne);
8. de 475 à 636 (latinité tardive, Isidore de Séville compris).

Si discutable qu'il soit, ce découpage chronologique est indispensable, et commode, du moment qu'il n'oblige pas (dans la très grande majorité des cas)

à répartir entre deux périodes différentes les attestations d'un seul et même auteur¹.

3. Explications relatives à la première liste

- a) Les dérivés sont présentés dans l'ordre alphabétique.
- b) Les traductions offertes ne représentent qu'un choix.
- c) Les chiffres (de 1 à 8) qui suivent les traductions indiquent les périodes dans lesquelles les dérivés sont attestés (une ou plusieurs fois). Ainsi, l'absence des chiffres 1 et 3 (cas de *beātitūdō*), signifie que ce dérivé n'est attesté qu'à partir de l'époque cicéronienne, et qu'on ne le rencontre jamais dans les textes de l'époque augustéenne.
- d) H = hapax. (H signale aussi les dérivés qui, après leur occurrence unique chez un auteur, se rencontrent encore chez un grammairien (par ex. Non.), dans les glossaires ou les Notes Tironiennes.
- e) A = dérivé apparaissant chez un seul auteur, mais au moins deux fois.
- f) -10 = dérivé attesté moins de 10 fois.
 ~10 = dérivé attesté environ 10 fois.
 +10 = dérivé attesté plus de 10 fois.
 +20 = dérivé attesté plus de 20 fois.
 +30 = dérivé attesté plus de 30 fois.
 +50 = dérivé attesté plus de 50 fois.
 +100 = dérivé attesté plus de 100 fois.
- g) Les dérivés attestés seulement dans des glossaires ou les Notes Tironiennes sont toujours assignés à la 8^e période.
- h) Les dérivés attestés chez Paul. Fest. ne pouvant être sûrement considérés comme des mots de Verrius Flaccus sont signalés avec un point d'interrogation aux périodes 3 (Verrius Flaccus) et 5 (Festus), et à la 8^e période sans point d'interrogation².

4. Première liste: dérivés en -tūdō attestés de façon certaine

1	<i>abditūdō</i> : «caelum quia celat ... et celatur, abditudine sua ... nomen accipit»		8	H						
2	<i>acerbitūdō</i> : <i>acerbitās</i>	5		H						
3	<i>ācritūdō</i> : aigreur, âpreté, énergie <i>adsuētūdō</i> : voir <i>assuētūdō</i>	1	3	5	7	+10				
4	<i>aegrītūdō</i> : maladie (physique ou morale), chagrin	1	2	3	4	5	6	7	8	+100
5	<i>albitūdō</i> : blancheur						6	7	8	-10
6	<i>aletūdō</i> : «corporis pinguedo», «τροφή» <i>alitūdō</i> : voir <i>aletūdō</i>		3?		5?			8	H	
7	<i>altitūdō</i> : hauteur, profondeur	1	2	3	4	5	6	7	8	+100

1 Nous avons utilisé un découpage identique dans notre étude sur *Les dérivés latins en -or* (Paris 1969) 31–32. Voir aussi à ce sujet les considérations judicieuses de G. Serbat, *Les dérivés nominaux latins à suffixe médiatif* (Paris 1975) 11–12.

2 A ce sujet, on lira les considérations de J. Perrot, *Les dérivés latins en -men et -mentum* (Paris 1961) 34, et celles de G. Serbat, op. cit. 12.

51	<i>grauitūdō</i> : pesanteur, lourdeur, poids <i>grossetūdō</i> : voir <i>grossitūdō</i>		3		7	8	+10		
52	<i>grossitūdō</i> : épaisseur, grosseur <i>habetūdō</i> : voir <i>habitūdō</i>				7	8	~20		
53	<i>habitūdō</i> : manière d'être, état, aspect	1	2	3?	5	6	7	+100	
54	<i>hebetūdō</i> : état de ce qui est émoussé; stupidité <i>heretūdō</i> , <i>heritūdō</i> : voir <i>eritūdō</i>				6?	7	8	+30	
55	<i>hilaritūdō</i> : gaîté, bonne humeur	1			5	6	7	-10	
56	<i>honestitūdō</i> : = honestās	1			(6)	(8)	-10 A		
57	<i>humilitūdō</i> : «humilitas, ταπείνωσις, ταπείνωμα»					8	-10 A		
58	<i>immansuētūdō</i> : cruauté					8	-10		
59	<i>incertitūdō</i> : incertitude, ignorance					8	-10 A		
60	<i>ineptitūdō</i> : sottise, ineptie <i>inersitūdō</i> : voir <i>inertitūdō</i>	1			(6)	(8)	H		
61	<i>inertitūdō</i> : «ἀδρανία»					8	H		
62	<i>infirmitūdō</i> : = infirmitās					8	H		
63	<i>ingrātitūdō</i> : ingratitudo; aigreur, irritation					8	+30		
64	<i>inhabitūdō</i> : négligence, inattention, ἀπροσεξία					8	-10 A		
65	<i>inquiétūdō</i> : agitation, inquiétude				5	6	7	+100	
66	<i>insuētūdō</i> : défaut d'habitude, inaccoutumance				6		8	-10	
67	<i>integritūdō</i> : = integritās				(4?)	6		H	
68	<i>inualētūdō</i> : faiblesse, maladie <i>inualitūdō</i> : voir <i>inualētūdō</i>				(5?)	6	8	-10	
69	? <i>iūcunditūdō</i> : «elegantia, urbanitas, lepos» (etc.)					8	-10 A		
70	<i>laetitūdō</i> : = laetitia	1			(6)	(8)	-10 A		
	<i>laeuitūdō</i> : voir <i>lēuitūdō</i> (troisième liste)								
71	<i>languitūdō</i> : «ἀρρωστία, ἀσθένεια, morbus, infirmitas»					8	-10 A		
72	<i>largitūdō</i> : = largitās; «δαψίλεια»		2			(7)	8	H	
73	<i>lassitūdō</i> : fatigue, lassitude	1	2	3	4	5	6	+100	
74	<i>lātitūdō</i> : largeur, ampleur, étendue	1	2	3	4	5	6	+100	
75	<i>laxitūdō</i> : détente, relâchement						7	-10	
76	<i>lēnitūdō</i> : douceur, bonté	1	2			6	7	+20	
77	<i>lentitūdō</i> : mollesse, souplesse, lenteur		2	3	4		6	7	~20
78	<i>leuitūdō</i> : légèreté(?)						8	H	
79	<i>limpitūdō</i> : pureté, éclat						8	H	
80	<i>lippitūdō</i> : inflammation des yeux, ophtalmie	1	2		4		6	7	+50
81	<i>longitūdō</i> : longueur, durée, étendue	1	2	3	4	5	6	7	+100
82	<i>macritūdō</i> : maigreur	1					(6)	(8)	H
83	<i>maestitūdō</i> : affliction, chagrin, abattement	1					6	7	+30
84	<i>magnitūdō</i> : grandeur		2	3	4	5	6	7	+100
85	<i>mansuētūdō</i> : bonté, douceur, clémence		2		4	5	6	7	+100
86	<i>marcitūdō</i> : «emacitas; emarcitas»							8	-10 A
87	<i>miseritūdō</i> : compassion, pitié; misère	1				(6)	7?	8	-10
88	<i>mītitūdō</i> : douceur, bonté							8	H
89	<i>mollitūdō</i> : mollesse, souplesse, douceur	1	2	3			6	7	+30
90	<i>muccitūdō</i> : «mucida materies» (<i>TLL</i>)						7		H
91	? <i>mulitūdō</i> : caractère de femme(?)							8	H
92	<i>multitūdō</i> : foule, multitude	1	2	3	4	5	6	7	+100
93	<i>necessitūdō</i> : lien étroit, nécessité, obligation	1	2	3	4	5	6	7	+100
94	<i>nigritūdō</i> : couleur noire, noirceur					4		7	-10
95	<i>noxitūdō</i> : tort, faute, culpabilité	1					(6)	(8)	H
96	<i>orbitūdō</i> : perte (d'un parent), deuil, «ἀτεκνία»	1				(6)	8	-10	

97	<i>oscatūdō: «χάσμησις»</i>						8	H
	<i>oscitūdō: voir oscetūdō</i>							
98	<i>paenitūdō: regret, repentir</i>	1				6	7	8 +50
99	<i>parcitūdō: «φειδωλία, parsimonia, cupiditas»</i>					8	-10	A
	<i>paritūdō: voir partitūdō</i>							
100	<i>partitūdō: enfantement</i>	1				6	7	8 ~20
101	<i>perperitūdō: perversité</i>	1				(6)		H
102	<i>pigritūdō: indolence, paresse</i>						8	-10
	<i>pinguetūdō: voir pinguitūdō</i>							
103	<i>pinguitūdō: graisse, nature grasse</i>	1	2	3	4	6	7	8 +30
104	<i>plānitūdō: surface plane</i>						8	-10 A
105	<i>plēnitūdō: abondance, plénitude, totalité</i>	2		4	5	6	7	8 +100
	<i>poenitūdō: voir paenitūdō</i>							
106	<i>prōceritūdō: = prōceritās</i>					6	7	-10
107	<i>profunditūdō: = profunditās</i>						8	H
108	<i>prōlixitūdō: longueur, prolixité</i>	1				(6)	7	(8) -10
109	<i>promptitūdō: promptitude, zèle, empressement</i>					7	8	-10
110	<i>pulc(h)ritūdō: beauté</i>	1	2	3	4	5	6	7 +100
111	<i>quantitūdō: = quantitās</i>						7	H
112	<i>quiētūdō: = quiēs</i>						8	-10
113	<i>rāritūdō: porosité, caractère meuble (de la terre)</i>	2		4				-10
114	<i>raucitūdō: enrouement, raucité</i>						8	-10
115	<i>rectitūdō: rectitude, droiture</i>					6	7	8 +100
	<i>rōcitūdō: voir raucitūdō</i>							
116	<i>rotunditūdō: «globus»</i>						8	H
117	<i>saeuitūdō: cruauté, rigueur</i>	1				6	(8)	-10
118	<i>salsitūdō: salinité, salure</i>		3			7	8	-10
119	<i>sanctitūdō: sainteté</i>	1	2		5	6	7	8 +20
120 ^a	<i>scabituđō: gale, dartre</i>			4				H
120 ^b	<i>scabritūdō: gale, dartre</i>					7	8	-10
121	<i>scalpitūdō: démangeaison, «prurigo»</i>						8	H
122	<i>seruitūdō: «δουλεία»</i>					5?	6?	8 H?
123	<i>seuēritūdō: sévérité</i>	1			5	6	7	8 -10
124	<i>siccitūdō: = siccitās</i>						8	-10
125	<i>similitūdō: ressemblance, similitude</i>	1	2	3	4	5	6	7 +100
126	<i>simplicitūdō: simplicité</i>						7	H
127	<i>sōlitūdō: solitude, abandon, désert</i>	1	2	3	4	5	6	7 +100
128	<i>sollicitūdō: inquiétude, souci, sollicitude</i>	1	2	3	4	5	6	7 +100
129	<i>sorditūdō: saleté, crasse</i>	1				(6)	7	(8) -10
130	<i>spissitūdō: condensation, densité, nuée</i>			4			7	8 +30
131	<i>squālitūdō: saleté, état inculte</i>	1				(6)	(8)	H
132	<i>suāuitūdō: douceur, agrément, charme</i>	1	2		5	6	7	8 +10
133	<i>suētūdō: habitude, coutume</i>						7	8 -10
134	<i>tābitūdō: dépérissement, putréfaction</i>			4			7	8 -10
135	<i>taeditūdō: «σικχασία» (dégoût, aversion)</i>						8	H
136	<i>taetritūdō: aspect hideux, laideur</i>	1				(6)	(8)	H
137	<i>tarditūdō: lenteur</i>	1				(6)	(8)	-10
138	<i>temeritūdō: témérité</i>	1				(6)	(8)	H
139	<i>teneritūdō: délicatesse, tendresse</i>	2		4	5	6	7	8 +50
	<i>tētritūdō: voir taetritūdō</i>							
140	<i>tortitūdō: nature de ce qui est tortu, retors</i>						8	~10
141	<i>tristitūdō: tristesse, affliction</i>				5	6?	7	-10
142	<i>turpitūdō: laideur, infamie, turpitude</i>	1	2	3	4	5	6	7 +100

143	<i>ualētūdō</i> : état de santé; santé, maladie <i>ualitūdō</i> : voir <i>ualētūdō</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	+100
144	<i>uānitūdō</i> : mensonge, vanité	1				(6)		(8)	-10	
145	<i>uastitūdō</i> : dévastation; énormité	1	2			5	6	7	8	~10
146	<i>uegetūdō</i> : «fortitudo, uirtus»							8	A	
147	<i>uērisimilitūdō, uēri similitūdō</i> : voir 2 ^e liste (in fine)									
148	<i>uicissitūdō</i> : alternance, échange, vicissitude	1	2	3	4	5	6	7	8	+100
149	<i>uiscitūdō</i> : «viscosity» (Souter); «δριμύτης»							8	~10	

5. Explications relatives à la deuxième liste

- a) Les dérivés mentionnés dans la première liste sont ici classés en fonction des périodes, en vue de mettre en évidence la productivité de chacune des huit périodes.
- b) Dans chaque période, les dérivés sont présentés dans l'ordre alphabétique.
- c) Concernant les références, on a observé les consignes suivantes:

1. les références complètes (auteur, œuvre, passage) sont fournies dans le cas des hapax et des mots rarement attestés;
2. dans tous les autres cas, seuls sont mentionnés les noms des auteurs (des œuvres, lorsque celles-ci sont anonymes);
3. le signe → à la suite des références indique:
 - que le mot est attesté, depuis l'époque où il apparaît, durant toute la latinité subséquente (sauf précisions complémentaires);
 - que les auteurs mentionnés (quand il y en a plus d'un) appartiennent tous à une seule et même période;
4. l'absence du signe → signifie:
 - que le mot ne se rencontre que chez les auteurs mentionnés;
 - que les auteurs mentionnés n'appartiennent pas tous à la même période; dans ce cas, les auteurs des périodes subséquentes où le mot est attesté sont mentionnés entre parenthèses;

5. quand un mot se trouve attesté, dès la période où il apparaît, chez deux ou plusieurs auteurs de cette période, on en a donné, en principe, la liste complète.

N.B. Le nombre, variable, d'auteurs cités fournit ainsi une indication qui s'ajoute en la précisant à celle que donne le chiffre de la période dès laquelle le mot apparaît. (Cf. par ex. *magnitūdō*, attesté dès la deuxième période chez plusieurs auteurs, d'où la présomption vraisemblable que la création de ce mot précède son apparition dans les textes, d'une durée il est vrai indéterminée).

6. Deuxième liste: classement des dérivés selon les périodes

Première période (de -250 à -100)

- | | |
|--------------------|--|
| 1 <i>ācritūdō</i> | Acc. → (pas d'attestation aux périodes 2, 4, 6 et 8) |
| 2 <i>aegrītūdō</i> | Plaut., Pacuu., Ter., Lucil. → |
| 3 <i>albitūdō</i> | Plaut. (Non., Sulp. Seu., Gloss.) |

4 <i>altitūdō</i>	Cato →
5 <i>anxitūdō</i>	Pacuu., Acc. (Cic., Aug., Gloss.)
6 <i>āritūdō</i>	Plaut., Enn. (Varro, Non., Gloss.)
7 <i>bellitūdō</i>	Plaut. (? cf. Lodge, <i>Lexicon Plaut.</i> , et <i>TLL</i> s.u.; Paul. Fest.)
8 <i>cānitūdō</i>	Plaut. (? cf. Lodge, <i>Lexicon Plaut.</i> , et <i>TLL</i> s.u.; Varro, Non., Paul. Fest., Gloss.)
9 <i>castitūdō</i>	Acc. <i>Trag.</i> 585 (Non., Gloss.)
10 <i>clāritūdō</i>	Cato (Plaut. <i>Merc.</i> 880??) → (pas attesté à la 3 ^e période)
11 <i>consuētūdō</i>	Plaut., Ter., Turpil. →
12 <i>crassitūdō</i>	Plaut., Cato →
13 <i>?dēsertitūdō</i>	Pacuu. <i>Trag.</i> 437
14 <i>dūritūdō</i>	Cato <i>Orat.</i> 93 (Gell., Non., Gloss.)
15 <i>fīrmítūdō</i>	Plaut. → (aucune attestation aux périodes 3 et 5)
16 <i>fortitūdō</i>	Pacuu., Ter., Afran. →
17 <i>geminitūdō</i>	Pacuu. <i>Trag.</i> 62 (Non., Gloss.)
18 <i>gracilitūdō</i>	Acc. <i>Trag.</i> 88 (Non., Gloss.)
19 <i>habitūdō</i>	Ter. → (aucune attestation aux périodes 3 [sauf si Paul. Fest. = Verrius Flaccus] et 4)
20 <i>hilaritūdō</i>	Plaut. (Apul., Non., Eustath., Gloss.)
21 <i>honestitūdō</i>	Acc. <i>Trag.</i> 16 et 501 (Non., Gloss.)
22 <i>inepitūdō</i>	Caecil. <i>Com.</i> 61 (Non., Gloss.)
23 <i>laetitūdō</i>	Acc. <i>Trag.</i> 61 et 259 (Non., Gloss.)
24 <i>lassitūdō</i>	Plaut., Pacuu., Titin., Acc. →
25 <i>lātitūdō</i>	Cato →
26 <i>lēnitūdō</i>	Pacuu., Turpil. → (aucune attestation aux périodes 3, 4 et 5)
27 <i>lippitūdō</i>	Plaut. → (aucune attestation aux périodes 3 et 5)
28 <i>longitūdō</i>	Plaut., Cato, Ter. →
29 <i>macritūdō</i>	Plaut. <i>Capt.</i> 135 (Non., Gloss.)
30 <i>maestitūdō</i>	Plaut., Acc. → (non attesté aux périodes 2, 3, 4 et 5; <i>TLL</i> : «post Plautum, Acc. non inuenitur usque ad Iul. Val., inde saepius»)
31 <i>miseritūdō</i>	Acc. <i>Trag.</i> 79, 185 et 187 (Non., Gloss.); Conc. ^s II 3, 1 p. 191, 5. (Cf. <i>TLL</i> s.u. <i>miserābilitās</i>).
32 <i>mollitūdō</i>	Pacuu. → (aucune attestation aux périodes 4 et 5)
33 <i>multitūdō</i>	Cato, Lucil. →
34 <i>necessitūdō</i>	Asell. →
35 <i>noxitūdō</i>	Acc. <i>Trag.</i> 162 (Non., Gloss.)
36 <i>orbitūdō</i>	Pacuu., Acc., Turpil. (Non., Gloss.)
37 <i>paenitūdō</i>	Pacuu. → (Iul. Val., Sacerd., Itin. Alex., Chalc., etc. →: pas d'attestation aux périodes 2, 3, 4 et 5)
38 <i>partitūdō</i>	Plaut. → (Sol., Iul. Val. →: pas d'attestation aux périodes 2, 3, 4 et 5)
39 <i>perperitūdō</i>	Acc. <i>Carm. frg.</i> 24 M. (Non.)
40 <i>pinguitūdō</i>	Cato → (pas d'attestation à la 5 ^e période)
41 <i>prōlixitūdō</i>	Pacuu. (Non., Veg., Gloss.: pas d'attestation aux périodes 3, 4, 5 et 6)
42 <i>pulc(h)rītūdō</i>	Plaut., Ter., Acc. →
43 <i>saeuitūdō</i>	Plaut. (Iul. Val., Non., Gloss.)
44 <i>sanctitūdō</i>	Acc., Afran., Turpil. → (Quadrig., Cic.; aucune attestation aux périodes 3 et 4; Gell., Apul. →)
45 <i>seuēritūdō</i>	Plaut. → (Apul., Non., Cod. Theod., Cod. Iust., Gloss.: pas d'attestation aux périodes 2, 3 et 4)
46 <i>similitūdō</i>	Pacuu. →
47 <i>sōlitūdō</i>	Plaut., Ter., Turpil. →
48 <i>sollicitūdō</i>	Plaut., Ter., Gracch. →
49 <i>sorditūdō</i>	Plaut. (Non., Ambr., Gloss.: aucune attestation aux périodes 2, 3, 4 et 5)
50 <i>squalitūdō</i>	Acc. <i>Trag.</i> 340 (Non., Gloss.)

51 <i>suāuitūdō</i>	Plaut., Turpil. → (Rhet. Her., Gell. →: aucune attestation aux périodes 3 et 4)
52 <i>tae<tritūdō< i=""></tritūdō<></i>	Acc. <i>Trag.</i> 556 (Non., Gloss. 2, 595, 17 <i>tegritudo</i> = <i>tetritudo</i> ?)
53 <i>tarditūdō</i>	Plaut., Acc. (Non., Gloss.)
54 <i>temeritūdō</i>	Pacuu. <i>Trag.</i> 149
55 <i>turpitūdō</i>	Plaut. →
56 <i>ualētūdō</i>	Plaut., Cato, Afran. →
57 <i>uānitūdō</i>	Plaut., Pacuu. (Non., Gloss.)
58 <i>uastitūdō</i>	Cato, Pacuu., Acc. → (Varro, Gell. →: aucune attestation aux périodes 3 et 4)
59 <i>uicissitūdō</i>	Ter. →

Deuxième période (de -100 à -40)

1 <i>amāritūdō</i>	Varro →
2 <i>amplitūdō</i>	Rhet. Her., Cic., Varro, Caes., Nep. →
3 <i>assuētūdō</i>	Varro →
4 <i>beātitūdō</i>	Cic. → (aucune attestation à la 3 ^e période)
5 <i>celeritūdō</i>	Varro <i>Rust.</i> 3, 12, 6
6 <i>concinnitūdō</i>	Cic. <i>Inu.</i> 1, 25
7 <i>creēbritūdō</i>	Sisenna <i>Frg.</i> 122 (Non., Gloss.)
8 <i>dissimilitūdō</i>	Rhet. Her., Cic., Varro, Nep. →
9 <i>dulcitūdō</i>	Cic. → (Vlp., Spart., Non., Aug., Ennod., Alc. Auit., Greg. Tur. etc.: aucune attestation aux périodes 3, 4 et 5)
10 <i>largitūdō</i>	Nep. <i>Frg.</i> 59 Halm (Char., Gloss.)
11 <i>lentitūdō</i>	Cic. → (aucune attestation aux périodes 5 et 8)
12 <i>magnitūdō</i>	Quadrig., Rhet. Her., Cic., Caes., Hirt., Varro, Sall. →
13 <i>mansuētūdō</i>	Cic., Caes., Sall. → (pas attesté à la 3 ^e période)
14 <i>plēnitūdō</i>	Rhet. Her., Cic. (u.l.) → (pas attesté à la 3 ^e période)
15 <i>rāritūdō</i>	Varro (Colum.)
16 <i>teneritūdō</i>	Varro → (Suet., Apul. →: pas attesté à la 3 ^e période)

Troisième période (de -40 à 20)

1 <i>dēsuētūdō</i>	Liu., Ou. →
2 <i>grauitūdō</i>	Vitr. → (aucune attestation aux périodes 4, 5 et 6)
3 <i>salsitūdō</i>	Vitr. → (aucune attestation aux périodes 4, 5 et 6; Plin. <i>Nat.</i> 20, 154 u.l. <i>lassitudines</i>)

Quatrième période (de 20 à 120)

1 <i>asprītūdō</i>	Cels., Scrib. Larg. →
2 <i>celsitūdō</i>	Vell. →
3 <i>nigritūdō</i>	Plin. <i>Nat.</i> (Aug.)
4 <i>scabitūdō</i>	Petron. 99, 2
5 <i>spissitūdō</i>	Sen. <i>Nat.</i> , Scrib. Larg. → (Pallad., Apic., Veg., Marcell. <i>Med.</i> , Oribas., Cassiod. etc.: aucune attestation aux périodes 5 et 6)
6 <i>tābitūdō</i>	Plin. <i>Nat.</i> (Vulg., Gloss.: aucune attestation aux périodes 5 et 6)

Cinquième période (de 120 à 195)

1 <i>acerbitūdō</i>	Gell. 13, 3, 2
2 <i>certitūdō</i>	Ps. Quint. → (aucune attestation à la 6 ^e période; Cic. <i>Att.</i> 12, 34, 1 dub.)
3 <i>inquiētūdō</i>	Apul. →
4 <i>trisitūdō</i>	Apul. → (<i>Frg. Vat.</i> [6 ^e période?], Zeno, Sidon.)

Sixième période (de 195 à 335)

1 <i>crispitūdō</i>	Arnob. <i>Nat.</i> 2, 42
2 <i>insuētūdō</i>	Spart. → (Vict. Vit.: aucune attestation à la 7 ^e période)

3 <i>integritūdō</i>	<i>Edict. imp.</i> (Traiani?) <i>Vlp. Dig.</i> 29, 1, 1 (4 ^e période?)
4 <i>inualētūdō</i>	Tert. → (ne semble pas attesté à la 7 ^e période; conjecturé <i>Apul. Met.</i> 10, 19, 20)
5 <i>prōceritūdō</i>	Sol. (?), <i>Iul. Val.</i> → (<i>Itin. Alex.</i> : aucune attestation à la 8 ^e période)
6 <i>rectitūdō</i>	Tert., <i>Victorin. Poetou.</i> →

Septième période (de 335 à 475)

1 <i>ambitūdō</i>	<i>Ps. Apul. Ascl.</i> 31
2 <i>anxietūdō</i>	<i>Paul. Nol., Aug. (Gloss.)</i>
3 <i>dis(s)ertitūdō</i>	<i>Mar. Victorin., Hier., Vulg., Aug.</i> →
4 <i>graditūdō</i>	<i>Serv. Verg. Aen.</i> 3, 35
5 <i>grossitūdō</i>	<i>Cet. Fau., Vulg.</i> →
6 <i>hebetūdō</i>	<i>Comm., Sacerd., Hil.</i> → (dès la 6 ^e période?)
7 <i>laxitūdō</i>	<i>Chiron, Hier.</i> →
8 <i>muccitūdō</i>	<i>Chiron</i> 169
9 <i>promptitūdō</i>	<i>Conc.^s I 5 (Mercator)</i> → (Facund.)
10 <i>quantitūdō</i>	<i>Cael. Aur. Salut. praec.</i> 10
11 <i>scabritūdō</i>	<i>Marcell. Med., Ps. Apul. Herb.</i> → (Plin. Val.)
12 <i>simplicitūdō</i>	<i>Cledon. Gramm.</i> V 38, 7
13 <i>suētūdō</i>	<i>Auson., Paul. Pell.</i> → (Gloss.)

Huitième période (de 475 à 636)

1 <i>abditūdō</i>	<i>Virg. gramm.</i> p. 83, 4
2 <i>aletūdō</i>	<i>Paul. Fest.</i> p. 27, <i>Gloss.</i> 2, 640, 15
3 <i>angitūdō</i>	<i>Gloss.</i> 4, 309, 11; 4, 309, 48; 5, 626, 10
4 <i>apitūdō</i>	<i>Boeth., Ps. Boeth.</i>
5 <i>ātritūdō</i>	<i>Gloss.</i> 2, 366, 49
6 <i>caecitūdō</i>	<i>Paul. Fest., Ps. Arnob., Isid., Not. Tir., Gloss.</i>
7 <i>cirritūdō</i>	<i>Not. Tir.</i> 95, 60; <i>Gloss. Scal.</i> 5, 596, 29
8 <i>dēlicā(ti)tūdō</i>	<i>Cassiod., Mutian.</i>
9 <i>dēliquātitūdō</i>	<i>Cassiod. In psalm.</i> 67, 3
10 <i>densitūdō</i>	<i>Schol. Prud. Psych.</i> 129, <i>Gloss.</i> 5, 417, 50
11 <i>dēstitūdō</i>	<i>Gloss.</i> 4, 329, 53; 5, 597, 27
12 <i>dīrectitūdō</i>	<i>Cassiod. In psalm.</i> 101, 30
13 <i>eritūdō</i>	<i>Paul. Fest.</i> p. 83, <i>Gloss.</i> 2, 268, 48 (etc.)
14 <i>excelsitūdō</i>	<i>Verec. In cant.</i> 5, 3 p. 73
15 <i>humilitūdō</i>	<i>Gloss.</i> 2, 451, 45; 2, 498, 44; 2, 582, 6
16 <i>immansuētūdō</i>	<i>Hesych. In Leu.</i> 11, 13 p. 911 ^B , <i>Greg. M. Moral.</i> 1, 16 (CC 143, 32)
17 <i>incertitūdō</i>	<i>Greg. M. (saepe)</i>
18 <i>inertitūdō</i>	<i>Gloss.</i> ¹ II <i>Philox. IN</i> 153
19 <i>infirmitūdō</i>	<i>Renatus Hist. Greg. Tur. Franc.</i> 2, 8
20 <i>ingrātitūdō</i>	<i>Ennod., Cassiod., Mutian., Greg. M. (etc.)</i>
21 <i>inhabitūdō</i>	<i>Mutian. Chrysost. hom.</i> 9, 1 p. 297/8 (bis)
22 <i>iūcunditūdō</i>	<i>Gloss.</i> 4, 360, 25; 4, 440, 14 (dub.; cf. <i>TLL</i> s.u.)
23 <i>languitūdō</i>	<i>Gloss.</i> 2, 245, 58; 2, 247, 29
24 <i>leuitūdō</i>	<i>Not. Tir.</i> 27, 88 ^a
25 <i>limpitūdō</i>	<i>Diosc.</i> 5, 157 p. 238, 28
26 <i>marcitūdō</i>	<i>Gloss.</i> 4, 62, 31; 5, 193, 7; 5, 498, 24 (s.u. <i>Emacitas</i>), <i>Corp. Gloss. Lat.</i> (Goetz) 6 p. 383 (cf. <i>macitūdō</i> , ci-après, 3 ^e liste)
27 <i>mītitūdō</i>	<i>Virg. gramm. epit.</i> 4 p. 24, 15 H.
28 <i>mulitūdō</i>	<i>Virg. gramm. epit.</i> 14 p. 86, 16: <i>uir a uirtute nominatur, mulier a mulitate sexus</i> («nisi legendum <i>molit-</i> ; uox uel deformata uel ficta» <i>TLL</i>)
29 <i>oscatūdō</i>	<i>Gloss.</i> 2, 476, 4 («fortasse uox ficta ad explicandam formam <i>oscedo</i> suffixo minus usitato praeditam» <i>TLL</i>)

30 <i>parcītūdō</i>	Gloss. 2, 470, 26; 2, 589, 5
31 <i>pigritūdō</i>	Pallad., Greg. M.
32 <i>plānitūdō</i>	Boeth. (u.l. Colum. 4, 30, 4: <i>plēnitūdō!</i>)
33 <i>profunditūdō</i>	Greg. Tur. <i>Franc.</i> 6, 26
34 <i>quiētūdō</i>	<i>Diff. ed. Beck</i> p. 79; Oribas. <i>syn.</i> 5, 17, 3 La p. 60, 16; 5, 42, 1 La 1. 3 (cf. V. Bulhart, <i>Wiener Studien</i> 67, 1954, 158); Gloss.
35 <i>raucitūdō</i>	Hippocr. <i>aer.</i> 8 (cf. <i>Hermes</i> 40, 1905, 254); <i>Misc. Tir.</i> Schmitz 52, 20 et 63, 16; Gloss. (s.u. <i>raucitudo</i> et s.u. <i>arteriasis</i>)
36 <i>rotunditūdō</i>	Gloss. 5, 541, 2 (cf. Goetz, <i>Corp. Gloss.</i> 6 p. 496 s.u. <i>Globus</i>)
37 <i>scalpitūdō</i>	Gloss. 5, 512, 4
38 <i>seruitūdō</i>	Gloss. 2, 280, 29; Paul. Fest. (<i>Cypr. Ad Fortun.</i> 7: u.l.: <i>seruitutem</i> in textu! cf. <i>TLL</i> s.u. <i>eritūdō</i>)
39 <i>siccitūdō</i>	Ps. Soran., Oribas.
40 <i>taeditūdō</i>	Gloss. 2, 431, 31
41 <i>tortitūdō</i>	Ps. Rufin., Schol. Prud., Greg. M. (saepe)
42 <i>uegetūdō</i>	Gloss. 5, 488, 38 et 5, 518, 11
43 <i>uiscitūdō</i>	Diosc. lat. (cf. ALL 10, 1898, 566; ZVS (= KZ) 62, 1935, 18 s.)

Nota bene:

uērisimilitūdō

Dans la plupart des cas, on lit dans les éditions récentes *ueri similitudo* (en deux mots). Les quelques exemples rencontrés de *uerisimilitudo* (en un mot composé) ne permettent pas d'établir une statistique probante. D'une occurrence à l'autre, la décision des éditeurs semble avoir été (plus ou moins?) arbitraire. De toute façon, les textes offrent aussi des exemples de l'ordre inverse (*similitudo ueri*). Au fichier du *TLL* à Munich, nous avions trouvé les fiches relatives à *uerisimilitudo* mêlées à celles concernant *similitudo*.

7.1. Productivité de la dérivation en -tūdō: relevés statistiques

A) Productivité globale

Les deux premières listes établissent l'existence de 150 dérivés en *-tūdō* attestés de façon certaine (ou quasi certaine), si l'on exclut *uērisimilitūdō* et prend en compte les numéros 12^b et 120^b de la première liste.

B) Productivité respective des périodes

Par productivité d'une période, nous entendons le nombre de dérivés nouveaux «apparus» ou «créés» dans cette période. Le classement opéré établit que les 150 dérivés datables (de façon plus ou moins sûre) se répartissent dans les huit périodes considérées comme suit:

période	1	2	3	4	5	6	7	8
nombre de dérivés	59	16	3	6	4	6	13	43

C) Fréquence d'emploi générale

Par fréquence d'emploi générale, nous entendons le nombre de dérivés attestés (une seule fois, souvent, ou très fréquemment) dans chacune des périodes. Le classement opéré dans la première liste permet d'établir la répartition suivante (les chiffres entre parenthèses dans la première liste sont exclus du compte, mais non ceux qui suit un point d'interrogation):

période	1	2	3	4	5	6	7	8
nombre de dérivés	59	47	34	39	46	60	75	111

Aux chiffres ci-dessus, il est intéressant de comparer le nombre total des dérivés théoriquement utilisable (préexistant ou existant) à chaque période:

59	75	78	84	88	94	107	150
----	----	----	----	----	----	-----	-----

D) Fréquence d'emploi des dérivés considérés en particulier

1. hapax (H)	46
2. dérivés attestés chez un seul auteur (A)	12
3. dérivés attestés moins de 10 fois (ou ~10)	49
4. dérivés attestés plus de 10 fois	3
5. dérivés attestés plus de 20 fois (ou ~20)	8
6. dérivés attestés plus de 30 fois	9
7. dérivés attestés plus de 50 fois	4
8. dérivés attestés plus de 100 fois	29

E) Répartition des hapax en fonction des périodes

période	1	2	3	4	5	6	7	8
nombre d'hapax	13	4	0	1	1	2	5	20

F) Répartition des dérivés les plus attestés (+50 fois, +100 fois) en fonction de leur période d'apparition

période	1	2	3	4	5	6	7	8
nombre de dérivés	21	8	0	2	1	1	0	0

7.2. Productivité de la dérivation en -tūdō: constatations et conclusions

A) Par sa productivité globale, la classe des dérivés en -tūdō occupe dans le lexique latin une place relativement médiocre, mais non négligeable, si on la compare à celle des formations suffixales auxquelles la rattache plus ou moins sa valeur sémantique (les abstraits de qualité, au sens large et assez vague où l'on prend ces termes habituellement):

-tās	environ 1100 dérivés
-antia, -entia	environ 500 dérivés
-tūdō	150 dérivés
-or	environ 120 dérivés
-ēdō, -īdō, -ūdō	environ 100 dérivés
-itia	environ 60 dérivés
-itiēs	environ 50 dérivés

B) Le relevé de la productivité respective des périodes met très nettement en évidence les faits suivants:

1. la productivité du suffixe *-tūdō* est considérable durant les périodes 1 et 2, qui ensemble produisent 75 dérivés, soit exactement la moitié du nombre total;
2. c'est au cours de la première période, où apparaissent les $\frac{2}{5}$ des dérivés, que la productivité est la plus forte;
3. la 3^e période (époque augustéenne) est celle qui répugne le plus à créer des termes nouveaux à l'aide du suffixe *-tūdō*;
4. les périodes 4, 5 et 6 ne manifestent qu'une médiocre propension à créer de nouveaux dérivés en *-tūdō*: manifestement le suffixe n'a plus la cote;
5. en revanche, le suffixe, presque moribond, ressuscite à la 7^e période, pour connaître ensuite, à la 8^e, un regain de faveur considérable: à elle seule, cette 8^e période produit presque $\frac{1}{3}$ du nombre total.

C) Le relevé de la fréquence d'emploi générale confirme assez nettement les faits déjà constatés:

1. $\frac{1}{3}$ du lot entier est employé dans chacune des périodes 1 et 2;
2. la désaffection la plus forte se manifeste à l'époque augustéenne;
3. une reprise nette s'amorce à la 6^e période, pour connaître une forte accélération au cours des périodes 7 et 8;
4. pour chaque période, le rapport arithmétique entre la fréquence d'emploi générale et le nombre total des dérivés théoriquement utilisable corrobore le constat.

D) Le relevé de la fréquence d'emploi des dérivés considérés en particulier révèle les faits suivants:

1. $\frac{1}{3}$ environ du nombre total est constitué d'hapax: il s'agit d'une proportion très forte;
2. $\frac{1}{3}$ environ du nombre total est constitué de termes assez rarement attestés (10 fois, souvent même beaucoup moins);
3. $\frac{1}{5}$ environ (seulement!) du nombre total est formé de termes largement ou très largement attestés: cette trentaine de dérivés en *-tūdō* réellement utilisés, réellement présents dans le lexique latin constitue l'indication statistique peut-être la plus intéressante, ou la plus surprenante (voir aussi ci-après, litt. F!).

E) Le relevé de la répartition des hapax en fonction des périodes n'offre rien qui tranche avec les précédents constats: les hapax les plus nombreux se rencontrent, comme on pouvait s'y attendre, aux périodes 1 et 8 (cf. litt. B: productivité respective des périodes): il y a correspondance.

F) Le relevé de la répartition des dérivés les plus fréquemment attestés en fonction de leur période d'apparition révèle lui aussi un fait très intéressant: la quasi totalité des dérivés en *-tūdō* importants dans la langue par la fréquence de leur emploi (et sans doute aussi par leur sens) existent dès la fin de l'époque cicéronienne. Aucun dérivé largement attesté n'a été créé aux périodes 7 et 8!

Cette constatation doit être soulignée; en effet, sans détruire le constat, vérifié, de la vitalité du suffixe aux 7^e et 8^e périodes, elle apporte un correctif

(ou un complément d'information) important: s'il est exact que beaucoup de termes nouveaux sont apparus durant la latinité tardive, la majorité d'entre eux n'ont cependant connu qu'une existence falote, insignifiante (hapax; mots de glossaires, souvent très tardifs, voire douteux; termes de grammairiens; etc.).

8. Troisième liste: mots en -tūdō douteux, tardifs ou fantômes

Nous avons exclu de nos listes plus de 30 mots en -tūdō figurant dans le répertoire de Gradenwitz, ou dans les dictionnaires, index, lexiques et concordances que nous avons dépouillés. La plupart de ces mots ne figurent pas dans le *TLL*, et leur exclusion est justifiée par diverses raisons: termes trop tardifs, ou douteux (*uariae lectiones*, ou conjectures rejetées par les éditeurs modernes), ou encore simplement mots fantômes. Il n'est cependant pas exclu que certains soient réellement attestés dans des textes du latin médiéval, même si nous n'avons pas voulu le contrôler (faute de documents à disposition, et aussi parce que de toute façon ces termes n'entraient pas dans le cadre chronologique de notre recherche). Pour justifier l'ostracisme que nous avons pratiqué, nous donnons ci-dessous les références en notre possession.

1. *abitūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 464. Pas au *TLL*. (= *habitūdō*?).
2. *absuētūdō*: Rönsch, *Itala*, p. 68: Apul. *Mag.* 73. Pas au *TLL* ni dans l'index de Oldfather, ni dans le texte Apul. *Apol.* 73.
3. *alacritūdō*: Forcellini p. 184 s.u. *alacritās*, paragr. 3: u.l. de *alacritate* Cic. *Tusc.* 5, 48. Pas au *TLL*. Mauvaise leçon.
4. *alistudine*: CGL 3, 607, 26, cf. André, *Termes de botanique*, p. 23 s.u. *alistune*.
5. *almitūdō*: Gradenwitz, *Laterculi*, p. 11 et 363. Forcellini, *Glossarium*, p. 479. Pas au *TLL*.
6. *amoenitūdō*: Gradenwitz, *Laterculi*, p. 13 et 363. Pas au *TLL*.
7. *asperatūdō*: ALL 9 (1896) 240 (2e col.): Not. Tir. 54, 77. Pas au *TLL*. Not. Tir. 54, 77: *aspratudo!* (cf. *aspritūdō*).
voir ci-dessus.
8. *adsmilitūdō* (ass-): Tert. *adv. Hermog.* 34. Mauvaise leçon (lire *ad similitudinem*). Figure au *TLL* entre crochets (p. 895, 45).
9. *calitūdō* (*call-*): Blaise, *DAC*, s.u.: «chaleur», *Vit. Germ.* p. 176, 10. Pas au *TLL*.
10. *consimilitūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 556. Pas au *TLL*.
11. *dēconsuētūdō*: Cod. Theod. 1, 1, 5 cod. *T*, *desuetudo A*. Figure au *TLL* entre crochets.
12. *falsitūdō*: Blaise, *DAC*, s.u.: *Formul.* (= *Form. Merov.*) (M. 87, c. 838A). Pas au *TLL*.
13. *faustitūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 601. Pas au *TLL*.
14. *gibbitūdō*: Blaise, *DAC*, s.u.: «gibbosité», Aldh. *Laud. virg.* 249. Pas au *TLL*.
15. *granditūdō*: Blaise, *DAC*, s.u.: Greg. M. *In I Reg.* 5, 2, 27. Pas au *TLL*.
16. *grātitūdō*: Blaise, *DAC*, s.u.: «gratitude, bon vouloir», *Act. S. Polyc.* 6, 3. Figure au *TLL* avec un point d'interrogation. Réf.: Arch. 3, 1886, 137.
17. *impaenitūdō*: Blaise, *DAC*, s.u.: «c. *impaenitentia*: Greg. M. *In I Reg.* 5, 2, 40». Introuvable dans le texte. Cf. ALL 4 (1887) 407. Pas au *TLL*.
18. *impetūdō*: Cf. Lindsay, *Gloss. Abba*, p. 143 (vol. 5 des *Glossaria Latina*), n° 13.
(dérivé de *lateō*): Gaffiot, *DLF*, s.u., et Georges, *LDH*, s.u., indiquent l'existence de *latitūdō* «action de se tenir caché», «das Verborgensein, Sichversteckthalten» chez Cael. Aur. *Chron.* 3, 8, 153 et 4, 3, 67. Au *TLL* ces deux références sont classées sous *lātitūdō* (c. 1009, 50 et 1009, 82–83).
19. *latitūdō*:

20. *lēuitūdō*: TLL: «coniciebatur olim Lact. ira 10, 7 pro lenitudo».
21. *macitūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 653; Gloss. 5, 193, 6 (s.u. *Emacitas*, *CGL* vol. 6 p. 383). Cf. *marcitūdō*. Pas au *TLL*.
22. *negritūdō*: Cf. Ritschl, *Opuscula Philol.* IV p. 287.
23. *ostentūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 682: χάσμησις; «videtur significari oris tensio, oscitantia». Pas au *TLL*. (Cf. *oscetūdō*).
24. *paritūdō*: *TLL*, s.u. *partitūdō*: Hil. *syn.* 73 dolores partitudinis (paritudinis *u.l.*). (Cf. *partitūdō*).
25. *praemaritūdō*: Schol. Hor. epist. 1, 18, 82 p. 270, 13 Keller (= Ps. Acro): *u.l.* prae amaritidine. Cf. J. M. Stowasser, *Wiener Studien* 27 (1905) 91–92. Pas au *TLL*.
26. *praeualētūdō*: Chron. Gall. I p. 652, 61 Mommsen (*MGH* auct. ant. IX).
27. *prōlongitūdō*: Greg. V, 908 A 2 (cf. *ALMA* 21, 1951, 195sq.).
28. *reātitūdō*: Blaise, *DAC*, s.u.: «culpabilité»: Vit. Amand. II, p. 455, 10.
29. *sānēualetūdō*: Aug. *Ciu.* 1, 18 *u.l.*: composé fantôme; lire *sana ualetudo*. Cf. J. André, *RPh* 47 (1973) 209–210.
30. *senectūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 729: Carolus M. ep. ad Fastradam.
31. *senitūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 729: Thes. nov. lat. p. 542 Mai.
32. *simplitūdō*: Blaise, *DAC*, s.u.: = *simplicitudo*: Barnab. 8, 2. Souter, *GLL*, s.u.: «= ἀπλότης, plainness: Barnab. 8, 2; perhaps error for *simplicitudo*».
33. *summitūdō*: Forcellini, s.u., p. 744: «summitas, *Onom. Lat. Gr.* Summitudo; ἀκρότης».
34. *tābitūdō*: Cooper, *Word Formation*, p. 45: certainement faute d'impression (le mot est précédé de *nigritūdō*). (Cf. *tābitūdō*).
35. *tegritūdō*: Gloss. 2, 595, 17 s.u. (vol. 7 p. 335): «tegritudo horror (= tetritudo?)». Probablement déformation de *tētritūdō*.
36. *testitūdō*: Forcellini, *Glossarium*, p. 746: Aethic. Cosmogr. 36 p. 23.
37. *torpitūdō*: Not. Tir. 57, 1 ed. Schmitz 1893 (1968), p. 114. Mais Tab. 57, 1: *turpitude*!

9. Bibliographie

Nous avons utilisé principalement les ouvrages ou travaux suivants:

A) Dictionnaires, répertoires:

1. *Thesaurus Linguae Latinae (TLL)* + Index et Supplementum.
2. Forcellini-De Vit, *Totius Latinitatis Lexicon* (Prati 1858–1875).
3. *Oxford Latin Dictionary* (Oxford 1968–1976).
4. Gaffiot, *Dictionnaire illustré latin-français* (Paris 1934, 1969; = *DLF*).
5. Lewis and Short, *Latin Dictionary* (Oxford 1879, 1969).
6. Georges, *Ausführliches Lateinisch-Deutsches Handwörterbuch*⁸ (Basel/Stuttgart 1969; = *LDH*).
7. Souter, *A Glossary of Later Latin to 600 A.D.* (Oxford 1964; = *GLL*).
8. Blaise, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*² (Turnhout 1967; + Addenda et Corrigenda, 1967; = *DAC*).
9. Ernout-Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*⁴ (Paris 1967).
10. Walde-Hofmann, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*⁴ (Heidelberg 1965).
11. Gradenwitz, *Laterculi vocum Latinarum* (Leipzig 1904; Hildesheim 1966).

B) Index, lexiques et concordances des auteurs latins:

La plupart des ouvrages existants sont à notre disposition. Toutefois, une liste complète (ou même partielle) n'aurait pas sa place ici.

C) Autres ouvrages ou articles (choix!):

1. H. Rönsch, *Itala und Vulgata* (Marburg 1875; München 1965).
2. C. Paucker, *Materialien zur lateinischen Wörterbildungsgeschichte*, *ZVS* (= *KZ*) 23 (1877) 138–188 (-*tūdō*: 159s.).

3. F. T. Cooper, *Word Formation in the Roman sermo plebeius* (New York 1895).
4. G. N. Olcott, *Studies in the Word Formation of the Latin Inscriptions* (Rome 1898).
5. M. Pokrowskij, *Beiträge zur lateinischen Etymologie und Stammbildungslehre*, ZVS (= KZ) 35 (1899) 226–253 (-tūdō: 244–249).
6. M. Pokrowskij, *Beiträge zur lateinischen Stammbildungslehre*, ZVS (= KZ) 38 (1905) 277–286 (-tūdō: 277–281).
7. F. Mezger, *Latin -idus and -tūdō*, Language 22 (1946) 194–199.
8. J. Marouzeau, *Quelques aspects de la formation du latin littéraire* (Paris 1949) (-tūdō: 41).
9. J. André, *Etude sur les termes de couleur dans la langue latine* (Paris 1949).
10. J. André, *Lexique des termes de botanique en latin* (Paris 1956).
11. R. Marache, *Mots nouveaux et mots archaïques chez Fronton et Aulu-Gelle* (Paris 1957).
12. J. Perrot, *Les dérivés latins en -men et -mentum* (Paris 1961).
13. M. Leumann, *Lateinische Laut- und Formenlehre* (München 1963) (-tūdō: 241).
14. Hofmann-Szantyr, *Lateinische Syntax und Stilistik* (München 1965) (-tūdō: 744).
15. H. Quellet, *Les dérivés latins en -or* (Paris 1969).
16. J. André, *Emprunts et suffixes nominaux en latin* (Paris 1971).
17. G. Serbat, *Les dérivés nominaux latins à suffixe médiatif* (Paris 1975).

D) *Les ouvrages ou articles suivants nous sont demeurés inaccessibles:*

1. A. De Rosalia, *I sostantivi in -tūdō in L. Accio*, Annali del Liceo classico G. Garibaldi di Palermo 11–13 (1974–1976).
2. J. Dangel, *Les mots suffixés en -tūdō chez Accius. Etude stylistique et linguistique*, Actes du 5^e colloque de linguistique latine, Louvain-la-Neuve 1989 (= N° 15 des Cahiers de linguistique de Louvain).
3. J. Daude, *Les dérivés abstraits de qualité en latin* (Paris III 1985). Thèse (sauf erreur) non encore publiée.

N.B. Nous devons à l'obligeance de notre collègue, Mme M.-J. Reichler-Béguelin, les deux dernières références citées ici. Si le manque de temps nous a malheureusement empêché de tenter d'obtenir ces travaux, et d'en tirer profit, nous tenons cependant à la remercier très vivement.

Nous prions les auteurs de travaux sur -tūdō qui nous auraient échappé de nous pardonner.